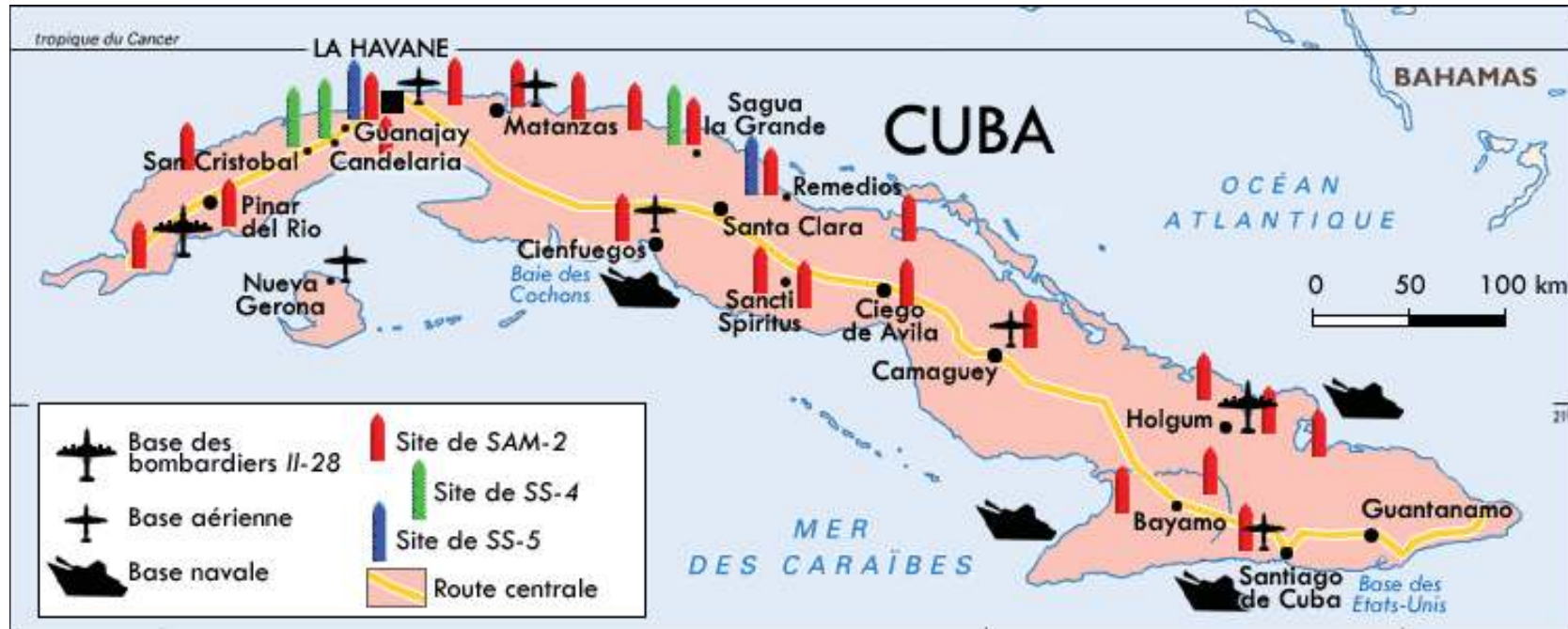


La Crise de Cuba....1962



Trois ans après la révolution cubaine et la prise du pouvoir par Fidel Castro, la présence de missiles soviétiques à Cuba est jugée inadmissible par le président américain, Kennedy.

Cuba aire d'influence américaine !

A Cuba, les Etats Unis utilisant la dictature militaire du Colonel Batista et contrôlent l'économie de l'île.

Au début de la victoire des barbudos, Nixon confiait à ses proches :

« Ce Fidel, nous allons le mettre dans notre poche. C'est un idéaliste, pas un communiste. Nous en ferons notre potiche, comme les autres. »

Au fil des semaines, le discours anti impérialiste du leader cubain enflait chaque jour davantage. Surtout, la révolution engageait une nouvelle politique agraire, récupérait les terres possédées par des grandes sociétés étrangères pour la plupart nord-américaines.

Le renversement par Fidel Castro du dictateur Batista en 1959

1er janvier 1959



8 janvier 1959

Rapprochement Cuba et URSS..



Juillet 1960

Fidel Castro ordonne la saisie de tous les biens américains.

Khrouchtchev déclare que "l'URSS pourrait être amenée à envoyer des fusées sur le territoire américain en cas d'intervention militaire américaine contre Cuba".

Octobre 1960

Les États-Unis mettent l'embargo sur toutes les exportations à destination de Cuba, à l'exception de certains produits pharmaceutiques. J.F. Kennedy déclare que les "Etats-Unis devront "aider au renversement de Fidel Castro".

Janvier 1961

Rupture des relations diplomatiques entre La Havane (Cuba) et Washington (Etats-Unis).

Les efforts américains de déstabilisation du régime castriste

En pleine Guerre froide, les Etats-Unis dirigés par Eisenhower, supportent difficilement qu'un régime communiste se soit installé à 350 km des frontières de la Floride.

Avec l'aide d'exilés cubains, la CIA organise donc cette opération qui consiste à débarquer dans la baie des Cochonsc'est un véritable fiasco



Avril 1961

Mille cinq cents exilés cubains, entraînés par des officiers américains au Guatemala et en Floride, débarquent dans la baie des Cochons. Après soixante-douze heures de combat, les forces d'invasion antifidélites ont été écrasées par les milices révolutionnaires cubaines.

Après l'échec de la **Baie des Cochons**, la CIA prépare à partir du 30 novembre 1961 l'Opération Mangouste visant à déstabiliser le régime castriste.

L'équilibre de la terreur

L'installation des missiles soviétiques à Cuba

a. La présence de fusées soviétiques à Cuba dissuaderait les Américains de lancer une attaque-surprise contre Cuba. Les Américains avaient entouré notre pays de bases militaires, ils nous tenaient en permanence sous la menace de leurs armes nucléaires. Ils allaient savoir ce que l'on ressent quand on sait que des fusées ennemies sont pointées sur vous.

D'après le dirigeant soviétique N. Khrouchtchev, *Souvenirs*, Robert Laffont, 1970.

En déployant des fusées à Cuba, Khrouchtchev vise principalement un objectif stratégique : il cherche à compenser le retard accumulé par l'URSS en matière de missiles intercontinentaux, en tirant parti de la position géographique de Cuba

Les États-Unis disposent en 1962 de

- 2 000 bombardiers lourds,
- 294 missiles intercontinentaux (ICBM),
- 144 missiles sous-marins (SLBM),

alors que l'URSS n'aligne respectivement que

- 150 bombardiers,
- 75 ICBM,
- 0 SLBM

Le 21 mai 1962, Khrouchtchev décide d'installer à Cuba, d'une part 24 lanceurs et 36 missiles à moyenne portée R-12 (ou SS-4 Sandal dans la terminologie de l'OTAN) et, d'autre part, 16 lanceurs et 24 missiles à portée intermédiaire R-14 (ou SS-5 Skean), appuyés par 45 000 hommes, 250 véhicules blindés, un groupe d'escadrilles de MiG-21, 42 bombardiers Il-28 à long rayon d'action et 180 missiles antiaériens SAM-2



Février 1962

Le président Kennedy décrète l'embargo sur tous les produits cubains encore importés aux Etats-Unis. Conférence de presse du président Kennedy :
"Si Cuba devient une base militaire offensive, les Etats-Unis interviendront "

Septembre 1962

Un communiqué soviétique adressé à Washington avertit les Etats-Unis que
"toute attaque contre Cuba marquerait « le début du déclenchement d'une guerre »

Tension extrême ... les 13 jours qui ont fait trembler le monde

16 octobre 1962, découverte des missiles par les américains

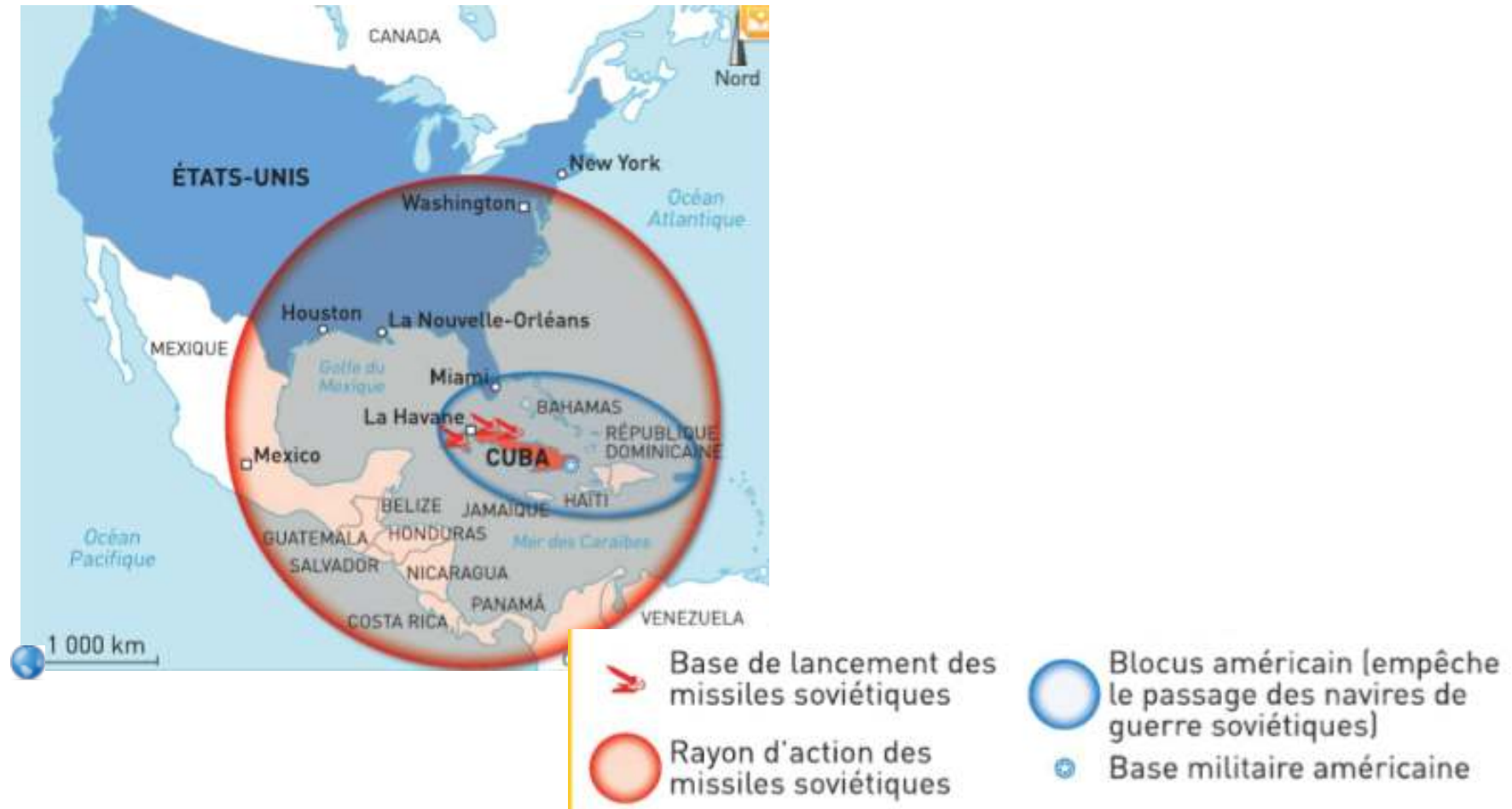
Le 16 octobre 1962, McGeorge Bundy annonce à Kennedy que, deux jours plus tôt, un U-2 a repéré à l'Ouest de la Havane, la construction de rampes de lancement de missiles



Photo aérienne du site n°1 du bunker nucléaire en construction à San Cristobal

Le samedi 20 octobre 1962, incité par McNamara, Kennedy se range à l'idée du blocus naval qui nécessite 183 bateaux de guerre dont 8 porte-avions

Le **dimanche 21 octobre 1962**, alors que la CIA identifie 13 rampes de lancement et 23 missiles SS-4, Kennedy annonce au NSC sa décision d'instaurer un blocus



22 octobre 1962

Le président Kennedy annonce que des fusées soviétiques sont en cours d'installation à Cuba. Il donne l'ordre aux forces armées américaines d'appliquer "une quarantaine" au trafic d'armes offensives vers Cuba.



Extraits du discours télévisé de
JF Kennedy du 22 octobre 1962

"Bonsoir mes compatriotes,
Fidèle à sa promesse, le gouvernement a continué de surveiller de très près les préparatifs militaires soviétiques à Cuba. Au cours de la dernière semaine, nous avons eu des preuves incontestables de la construction de plusieurs bases de fusées dans cette île opprimée. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental."

b. Nous avons eu des preuves de la construction de plusieurs bases de fusées dans l'île de Cuba. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental. Les États-Unis considèrent tout lancement d'un engin nucléaire à partir de Cuba contre une nation du continent américain comme une attaque de l'Union soviétique contre les États-Unis, attaque exigeant une riposte sur une grande échelle contre l'Union soviétique. Je fais appel à M. Khrouchtchev afin qu'il mette fin à cette menace clandestine, irresponsable et provocatrice à la paix du monde.

D'après le président des États-Unis J. F. Kennedy,
discours télévisé du 22 octobre 1962.

Le discours télévisé de Kennedy : à 19 heures, toutes les télévisions américaines diffusent le message d'un Kennedy au visage sombre et concentré, qui annonce que l'URSS doit retirer ses missiles de Cuba ou bien risquer une attaque nucléaire.

Il impose une " quarantaine défensive " - en fait un blocus naval - destinée à empêcher les navires soviétiques de relier Cuba.

Les États-Unis saisissent en soirée le Conseil de Sécurité de l'ONU, en lui demandant d'éliminer les bases étrangères à Cuba et d'envoyer sur place des observateurs



Le Figaro, 23 octobre 1962

Le monde au bord du gouffre

Essentiellement américano-soviétique, la crise de Cuba possède également une dimension européenne, du fait de ses répercussions sur Berlin et sur l'Alliance atlantique, ainsi que de la présence des Jupiter en Italie et en Turquie.

Avant son allocution télévisée, Kennedy décide d'informer les dirigeants des principaux pays alliés (Royaume-Uni, France, Allemagne, Canada) auprès desquels il dépêche en secret des envoyés spéciaux munis des preuves photographiques et accompagnés par des experts de la CIA.

Le lundi 22 octobre, à midi, l'ambassadeur américain David Bruce informe le Premier ministre britannique Harold Macmillan (1894-1986), qui se montre solidaire tout en redoutant une guerre. Dans l'après-midi, l'ancien secrétaire d'État de Truman, Dean Acheson, arrive à Paris et relate l'affaire au général de Gaulle qui accorde immédiatement son soutien puis examine à la loupe les photos.

De Gaulle approuve la fermeté affichée par Kennedy, d'autant qu'il est persuadé que la tension ne débouchera pas sur un conflit. Il estime que la crise conforte ses doutes vis-à-vis de l'Alliance atlantique et sa volonté de doter la France d'une force de dissuasion

Le **mardi 23 octobre 1962**, Khrouchtchev critique l'ingérence américaine dans les affaires intérieures cubaines et accuse Kennedy de commettre des " actes de piraterie

24 octobre 1962

U Thant, le secrétaire général de l'ONU, cherche une issue à la crise

Un débat orageux a lieu le 25 au Conseil de Sécurité des Nations unies. Les ambassadeurs américain et soviétique s'affrontent violemment.

L'épreuve de force

Le 26 octobre au soir, les Soviétiques proposent de retirer leurs missiles contre la garantie de ne pas envahir Cuba mais le lendemain matin exigent en plus publiquement le retrait des fusées américaines de Turquie.

Le samedi 27, c'est l'escalade: un U-2 est abattu au-dessus de Cuba, les choses semblent échapper à tout contrôle. Les plans du Pentagone sont prêts pour des frappes massives le mardi d'après, suivi d'un débarquement de 120.000 hommes à Cuba.

27 octobre 1962

Nikita Khrouchtchev propose au président Kennedy l'évacuation simultanée des bases de Cuba (soviétiques) et de Turquie (américaines)

La peur finit par l'emporter le samedi soir.

Le dimanche 28 octobre 1962

Ignorant délibérément la revendication formulée la veille par Khrouchtchev, Kennedy répond seulement à la lettre du 26 et accepte le compromis.

Washington promet de ne pas envahir Cuba, et secrètement de retirer ses fusées de Turquie, Moscou de rapatrier ses missiles de Cuba.

Dimanche 28 octobre 1962

Khrouchtchev annonce qu' "il a donné l'ordre que l'armement offensif à Cuba soit démonté et ramené en URSS" sous le contrôle de l'ONU, le président Kennedy ayant en contrepartie accepté de ne pas envahir Cuba

c. Vingt-quatre heures après avoir suggéré un échange entre les missiles soviétiques de l'île de Cuba et les missiles américains de Turquie, M. Khrouchtchev a accepté purement et simplement les conditions de M. Kennedy. Le président des États-Unis s'est engagé à ne pas envahir Cuba.

D'après un article du *Monde*, 30 octobre 1962.